

### 1.3. Dessiner – (posté le 26/6/2021)

Apprendre le japonais n'impose pas de savoir dessiner ou d'apprendre la calligraphie, cette école, cet art de dessiner les caractères. Cependant, connaître l'ordre des traits d'un caractère et la façon de les tracer, même à l'aide d'un stylo ou d'un crayon, aide à mémoriser nos *kanji* par la mobilisation de notre mémoire gestuelle.

Nous avons déjà évoqué dans un article précédent les règles de tracé des *kanji*. Je ne m'empêche pas de les rappeler ici. Tous les *kanji* du plus simple 一 au plus « sophistiqué » 鬱 dans la liste des *jōyō kanji* sont formés à partir de huit traits fondamentaux tracés dans un ordre rigoureux respectant huit règles. Pour dessiner (traditionnellement les caractères japonais sont tracés à l'aide de pinceaux) correctement un *kanji* il faut donc connaître les huit traits et l'ordre dans lesquels les tracer :

LES HUIT TRAITS			LES HUIT TRACÉS		
	TRAIT	TYPE		RÈGLE DE TRACÉ	EXEMPLE
1	丶	Point	1	Tracer en partant du haut et en allant vers le bas.	一 三 三
2	一	Trait horizontal	2	Tracer en partant de la gauche pour aller vers la droite.	亻 休
3	丨	Trait vertical	3	Tracer le trait horizontal avant le trait vertical*.	一 十
4	丿	Trait oblique gauche	4	Si un <i>kanji</i> est formé avec des traits obliques, toujours tracer la courbe de gauche avant celle de droite.	丿 人
5	㇇	Trait oblique droit	5	Tracer la partie extérieure avant les traits contenus à l'intérieur.	月 月
6	㇇	Relevé droit	6	Tracer la partie à l'intérieur avant de fermer le cadre.	冂 国 国
7a	㇇	Brisé horizontal	7	Tracer le trait du milieu, puis la partie située à gauche et enfin celle située à droite.	丨 小 小
7b	㇇	Brisé vertical	8	Tracer le point en dernier.	王 玉
8a	㇇	Crochet horizontal			
8b	㇇	Crochet vertical			
8c	㇇	Crochet oblique			

Pour bien dessiner un *kanji*, il faut savoir que tous, sans exception, sont dessinés à l'intérieur d'un carré imaginaire. Ainsi, que ce soit pour un *kanji* simple :




十, 三, 分, 人, 行, 一, ou un *kanji* très élaboré : 僕, 滅, 摩, 擦, 際, 欄, ils occupent tous le même espace sur une page, matérialisé dans notre exemple par ce cadre .

L'art du dessin au pinceau, vient bien évidemment de Chine, avec les caractères eux-mêmes et les quatre trésors du lettré : le pinceau, le bâton d'encre, le papier et la pierre à encre. Si, dans les premiers temps de l'introduction de l'écriture au Japon, celle-ci n'était pratiquée que par les religieux et les nobles, elle s'est néanmoins propagées dans toutes les couches de la société.

Pour l'anecdote, le taux d'alphabétisation au Japon était supérieur à celui de l'Europe vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'apprentissage de la calligraphie a été très longtemps, et aujourd'hui encore, favorisée dans toutes les couches de la société.

Le style d'écriture a évolué avec le temps et pour des raisons de praticité. On peut citer trois principaux styles en calligraphie utilisés de nos jours : le style standard ou régulier *kaisho* (楷書), le style courant ou semi-cursif *gyōsho* (行書), et le style d'herbe ou cursif *sōsho* (草書).

Les styles semi-cursif et cursif permettent une écriture plus rapide et rend les *kanji* visuellement plus attrayants. Dans les styles *gyōsho* et *sōsho* certains traits sont omis car presque tous les éléments sont dessinés dans des formes abrégées. Ces styles ont été créés pour répondre à un besoin d'abréviation. Le style *sōsho* n'est pas utilisé au quotidien ; dans ce style, le pinceau et peu ou pas relevé de la feuille, et le nombre de traits est souvent inférieur au style *kaisho*. La pratique des styles cursifs nécessite une maîtrise préalable de l'écriture des caractères. Le tableau suivant met en parallèle un même *kanji* dessiné selon les trois styles et le nombre de traits nécessaires pour les dessiner dans chaque style :

Style <i>kaisho</i>	Style <i>gyōsho</i>	Style <i>sōsho</i>
		
12 traits	9 traits	4 traits

Quant aux polices de caractères japonais disponibles sur nos ordinateurs – par exemple les polices « MS Gothic » et « MS Mincho » – elles sont basées sur le style classique *kaisho* et ont donc le même nombre de traits.

<i>Kaisho</i> classique	Police MS Gothic	Police MS Mincho
		
12 traits	12 traits	12 traits

L'arrivée toute récente (à l'échelle de l'histoire des caractères) des claviers d'ordinateurs et autres tablettes commence à avoir un effet négatif sur l'apprentissage et surtout la mémorisation et la reproduction des caractères à l'écrit. Il n'est pas rare de voir des japonais s'interroger sur l'écriture d'un *kanji* oublié, même courant : うつくし (beau) prend-il trois ou quatre traits horizontaux ? 美 ; ont-ils déjà oublié que ce *kanji* est formé de ces deux éléments ? 羊 et 大.

Si l'écriture courante par l'arrivée des outils bureautiques est peut-être en danger, la calligraphie, lorsqu'elle est pratiquée pour son art, perdure quant à elle. Élevée au rang d'œuvre artistique, la calligraphie (l'art du mouvement dans le tracé) est aussi une école, une pratique ascétique, comme le sont toutes les « voies » pratiquées au Japon : la voie du thé, la voie de l'arrangement floral, la voie du sabre, la voie de l'arc, la voie de l'encens, etc.

Je terminerai enfin cette flânerie en vous proposant quelques lectures autour de la calligraphie : *Passagère du silence* (Fabienne Verdier, Ed. Albin Michel, 2003), *Essai sur l'art chinois de l'écriture et ses fondements* (Jean-François Billeter, Ed. Allia, 2010) et *La papeterie Tsubaki* (Ogawa Ito, Trad. Myriam Dartois-Ako, Ed. Philippe Picquier, 2018).